

# Bernard Minier

écrivain



*Ecrivain*

Roman policier - Thriller

Né à Béziers le 26 août 1960

Prix du meilleur roman francophone du festival Polar 2011 de Cognac pour « Glacé »

Prix Découverte Polars Pourpres 2011 pour « Glacé »

Prix de l'Embouchure 2012 pour « Glacé »

Bernard Minier est né le 26 août 1960 à Béziers. Son père René Minier, professeur au lycée technique de Gourdan-Polignan où il vient d'être nommé, arrive à Montréjeau dans les années 50. Après quelques années passées en haut de la cote de la Gravette, accompagné de son épouse Marie et de ses deux enfants, Martine et Bernard, il déménage au 12 rue des Hirondelles dans la cité « Baticop ». Bernard passera ses vingt premières années dans

cette ville du piedmont Pyrénéen où il puise une partie de son inspiration de ses deux premiers romans, « Glacé » et « Le Cercle ». Béziers, sa ville natale, ne le verra que le temps des vacances scolaires.

Après sa scolarisation à l'école primaire du Courraou et au collège de Montréjeau de 1963 à 1975, il poursuivra ses études au lycée de Gourdan-Polignan, où son père exerçait, pour les terminer à l'université Paul Sabatier à Toulouse.

Année scolaire 1966 - 1967  
Classe de CP à l'école primaire du Courraou  
Institutrice, Mme Dufor (sa dernière année d'exercice)



Bernard Minier est au 1<sup>er</sup> rang, le 1<sup>er</sup> en partant de la gauche. Sur cette photo on retrouve aussi notre maire actuel, Eric Miquel, assis au 1<sup>er</sup> rang, le deuxième en partant de la droite.

*Nota : si des personnes peuvent nous aider à compléter les identifications ou à corriger quelques erreurs, nous les en remercions chaleureusement par avance.*



Bernard Minier, sacré par l'amicale des personnels de la police, prix de l'Embouchure 2012, remet son polar, « Glacé », au ministre de l'Intérieur Manuel Valls lors de sa visite au commissariat central de Toulouse.

Photo : Stéphanie Adzou.

Dès l'âge de 10 ans Bernard lit beaucoup, toute la littérature le passionne. Plus tard, captivé par la lecture d'auteurs comme Connelly, Ellroy ou Ledesma, maîtres du polar, il commence à écrire. Autodidacte dans le maniement de la plume, il ne se décidera que sur le tard, après maintes hésitations. Il lui faudra attendre l'âge de 50 ans pour se convaincre d'envoyer son manuscrit à plusieurs grandes maisons d'édition. Toutes se montrent enthousiasmées et veulent lancer son roman. Au bout du compte, ce sont les éditions XO qui publieront notre auteur montréalais, et ce premier roman, « Glacé », fera une entrée fracassante

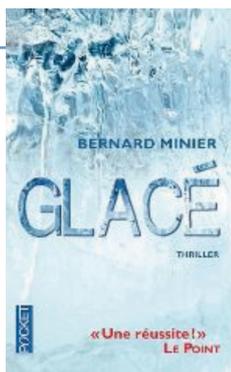
sur les rayons des librairies.

Les témoignages recueillis à Montréal, auprès d'anciennes connaissances de Bernard Minier, nous confirment sa prédilection pour l'écriture dès son plus jeune âge, et de sa volonté d'en faire un jour son métier.

Aujourd'hui, grâce au succès rencontré par ce premier roman, cet ancien contrôleur principal des douanes en région parisienne, actuellement en disponibilité, se consacre à plein temps à l'écriture. Un second roman, « Le Cercle », toujours situé dans le Sud-ouest est paru le 15 octobre de cette année 2012. Espérons que ce deuxième livre rencontrera le même

succès que « Glacé », vendu à plus de 140.000 exemplaires en France et traduit en 9 langues.

Bernard Minier reste très attaché à Montréal et à cette région qui l'a vu grandir, et revient dès qu'il le peut dans ce Comminges qu'il aime tant et où il a encore quelques amis. Pour preuve de son attachement, il sera un membre assidu des Millassons du Bord de Seine, association qui regroupait les Montréalais, Gourdanais et Polignanais vivant en région parisienne pendant les années 1990. Cet article lui rappelle une très belle phrase de Saint-Exupéry : « On est de son enfance comme on est d'un pays ».

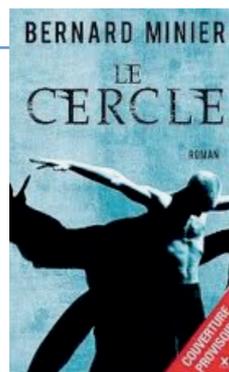


Glacé, en plus des prix reçus, a été également finaliste : du Prix des Maisons de la Presse 2011, du Prix du polar européen 2011, et du Grand Prix des Lectrices de Elle 2012.

Décembre 2008, dans une vallée encaissée des Pyrénées.

Au petit matin, les ouvriers d'une centrale hydroélectrique découvrent le cadavre d'un cheval sans tête, accroché à la falaise glacée. Le même jour, une jeune psychologue prend son premier poste dans le centre psychiatrique de haute sécurité qui surplombe la vallée. Le commandant Servaz, 40 ans, flic hypocondriaque et intuitif, se voit confier cette enquête, la plus étrange de toute sa carrière.

Pourquoi avoir tué ce cheval à 2 000 mètres d'altitude ? Serait-ce, pour Servaz, le début du cauchemar ?



Paru depuis le 15 octobre 2012 chez XO Editions, du deuxième roman « Le Cercle ».

Un coup de fil surgi du passé, un e-mail énigmatique, qui signe peut-être le retour du plus retors des serial-killers, précipitent le commandant Martin Servaz dans une enquête dangereuse, la plus personnelle de sa vie. Un professeur de civilisation antique assassiné, un éleveur de chiens dévoré par ses animaux... Pourquoi la mort s'acharne-t-elle sur Marsac, petite ville universitaire du Sud-ouest, et son cercle d'étudiants réunissant l'élite de la région ?

Confronté à un univers terrifiant de perversité, Servaz va rouvrir d'anciennes et terribles blessures et faire l'apprentissage de la peur, pour lui-même comme pour les siens.